

Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1880

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **31 (1880)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COUP-D'ŒIL

SUR LES TRAVAUX

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

pendant l'année 1880

(Présenté à cette Société dans sa séance du 30 août 1880).

Messieurs et honorés collègues,

Chargé par les bureaux des sections, réunis à Sonceboz le 7 courant, de la rédaction du rapport annuel sur les travaux de la *Société jurassienne d'Emulation*, pendant l'année 1880, ce n'est pas sans hésitation, sans une crainte bien fondée, que nous entreprenons cette tâche difficile et délicate. Avant d'en commencer la lecture, permettez-nous de réclamer votre bienveillante indulgence.

C'est pour la première fois, croyons-nous, que la rédaction du rapport annuel a été confiée à un membre autre que le secrétaire du Bureau central. Ce changement est motivé, d'une part, par le départ du secrétaire général, qui quitte le Jura, pour aller se fixer sur les bords du Léman, et, d'autre part, par les prescriptions claires et précises de l'art. 17 des statuts de la Société dont on réclame plus que jamais l'application.

Nous célébrons aujourd'hui, dans la *Ville de l'avenir*, la trente et unième fête annuelle de la Société, et c'est pour la cinquième fois que nous jouissons de l'hospitalité

franche et cordiale que nous offre aujourd'hui la ville de Bienne, parée de ses habits de fête pour nous recevoir.

L'usage consacré, depuis la fondation de la Société, de changer chaque année son lieu de réunion, a offert le grand avantage de lui faire passer en revue plusieurs localités, qui, sans cela, n'auraient pas été examinées avec autant d'attention, tant sous le rapport historique, que sous celui des usages, des coutumes et de la vie de ses habitants. Déjà sa présence dans telle partie du Jura a été l'occasion de recherches utiles et le point de départ de travaux historiques qui, sans cette circonstance, n'auraient probablement — disons certainement — pas vu le jour.

On sait aussi que ces réunions, toutes modestes et intimes à l'origine, sont devenues, depuis quelques années, de véritables fêtes, auxquelles la population tout entière tient à honneur de s'associer ; car, si ces fêtes ont un charme particulier, c'est qu'elles sont moins des joutes savantes où se plaisent les érudits, les amis des études historiques et scientifiques, que des réunions simples et cordiales, où les Jurassiens aiment à se rencontrer, pour rappeler leurs souvenirs et retremper leurs sentiments patriotiques.

Mais il n'est malheureusement, dans ce monde, pas de joie sans mélange. Nous aurions aimé à n'avoir que d'heureuses nouvelles à vous donner, et à n'éveiller en vous aucune pensée de tristesse, et cependant nous sommes appelé à jeter un voile de deuil sur notre fête, car nous avons dans nos rangs des vides à déplorer. Plusieurs de nos collègues, pour qui les réunions semblables à celle-ci étaient une fête, ne s'y trouvent pas aujourd'hui. Nous avons, depuis notre dernière réunion, à enregistrer le départ d'anciens collègues, départ auquel, vu l'âge avancé des uns, l'état de maladie des autres, il fallait s'attendre : des anciens préfets, *Joseph-Joachim Froté*, à Porrentruy (6 décembre), *Charles-Frédéric Klaye*, à Moutier (26 mai) et *Albert Schœni*, à Bienne ; du dernier

doyen de la classe du Jura, *Daniel Morlet*, ancien pasteur d'Orvin (18 décembre) ; d'*Eugène Froté*, ingénieur ; de *J. Laubscher*, directeur de l'orphelinat, tous membres titulaires, et du Dr *J.-Rud. Schneider*, à Berne (14 janvier 1880), membre correspondant honoraire ; lesquels, après avoir pendant un grand nombre d'années et chacun d'eux dans une sphère différente, rendu des services à leur pays, à leur cher Jura, sont allés rejoindre leurs pères. Ce n'est pas en ce moment que nous pouvons parler de ces dignes magistrats, de ces vénérables vieillards ; mais, ce que vous nous permettrez, c'est de rendre publiquement hommage à leurs vertus, qui firent leur force dans les épreuves de la vie et leur consolation dans toute leur carrière.

Vous nous pardonnerez, Messieurs et chers collègues, cette excursion dans un domaine étranger à nos études. Nous revenons à celles-ci et allons retracer le tableau des travaux de la Société pendant l'année 1880. Il est à regretter que ces travaux ne nous aient pas été adressés ; il en résultera, dans ce rapide aperçu, des lacunes qui ne peuvent dès lors nous être attribuées.

I. Exposé des travaux de la Société.

Histoire.

En tête des membres de notre Société qui s'occupent activement de recherches historiques, nous devons placer M. *Quiquerez* et nous citerons, en premier lieu, son travail de longue haleine (14 à 15 feuilles d'impression), sur l'*Histoire de la Révolution dans l'Evêché de Bâle*, en 1791. Ce travail, rédigé d'après des actes originaux très-importants, constitue une partie notable de l'histoire du pays. Vous pourrez en juger par la communication de quelques pages que son auteur se propose de vous donner aujourd'hui.

A son tour, notre président honoraire, M. X. Kohler, a rédigé un travail sur les *Relations diplomatiques* qui existaient à la fin du siècle dernier, entre la France et l'Evêché de Bâle. Comme le précédent, ce travail est destiné à vous être communiqué aujourd'hui par son auteur. Le même collègue a, en outre, rendu compte de différents travaux des sociétés savantes correspondantes, notamment de la Société d'histoire de Berne, d'Argovie, des Vosges, etc., etc.

M. Germiquet a présenté à la section de Neuveville la continuation de son travail sur *Nugerole* et les localités riveraines de la partie supérieure du lac de Bienne.

Archéologie.

L'archéologie est représentée cette année par trois travaux de M. Biétrix qui a continué la reconstruction, en relief, des châteaux de l'ancien Evêché de Bâle.

Profitant des quelques belles journées d'automne qui ont suivi celle de la réunion de Neuveville, en octobre de l'année dernière, M. Biétrix a exploré, étudié, dessiné et mesuré, dans tous leurs détails, les ruines du *Schlossberg*. Muni des précieux renseignements qu'il a recueillis lui-même sur place, aidé en outre de ceux qu'il possédait déjà, il a reconstruit ce vieux manoir de la fin du XIII^{me} siècle, tel qu'il existait encore au moment où l'orage révolutionnaire s'abattit sur le pays. Ce relief mesure 1 m. 10 de longueur, 70 cent. de largeur et 76 cent. de hauteur, depuis la base au sommet des tourelles.

Nous mentionnerons, en second lieu, le relief de la *Réfouse*, tour d'observation bâtie par les Romains dans les derniers temps de leur occupation dans les Gaules, qui se dresse haute et majestueuse au-dessus des autres bâtiments du château de Porrentruy et qui domine au loin la plaine d'Ajoie.

M. Biétrix achève en ce moment un travail très-remarquable de plusieurs années : la carte en relief de la

Suisse, entièrement taillée dans des madriers de platane. Elle mesure 1 m. 80 de longueur sur 1 m. 20 de largeur. L'échelle est au 250,000^{me}, et le *Mont-Blanc* s'élève à 8 1/2 cent. au dessus de la base générale.

Littérature.

Quittons le champ vaste de l'Archéologie et les leçons sévères de l'Histoire, et venons un instant nous recréer dans le domaine de la littérature.

Sous le titre : *Curiosité bibliographique*, M. X. Kohler a présenté à la section de Porrentruy une étude qu'il a faite sur un ouvrage rare : *Le contrôleur du Parnasse*, qui parut à Berne en 1745 et qui est attribué à Henzi, le poète des patriotes bernois. Si cette allégation est loin d'être prouvée, cet ouvrage n'offre pas moins d'intérêt au point de vue littéraire.

M. Clerc, maître à l'école secondaire de St-Imier, a communiqué à cette section une intéressante étude sur un romancier du I^{er} siècle, *Pétrone*. M. Clerc a fait, à cette occasion, un tableau très-animé de cette vie des riches Romains, où le luxe le plus insensé rivalisait avec la grossièreté des mœurs et l'abaissement des caractères. Pétrone, lui-même, est un type de cette génération amollie, chez qui les nobles aspirations de la conscience luttent parfois avec succès contre de tristes défaillances.

Enregistrons encore un travail sur l'*Etude des proverbes*, que M. Morel, de Lausanne, a envoyé à la section de Bienne.

Sciences naturelles et mathématiques.

Sous la rubrique *mathématiques*, nous pouvons classer un travail que M. Droz, professeur, a présenté à la section de Porrentruy, sur la solution d'un problème de géométrie de situation : *Un polygone quelconque étant donné, le décomposer en trois polygones égaux et semblables au premier*. Ce genre de problème déjà très-ancien, est connu sous le nom de *casse-tête chinois*.

M. le professeur *Koby* a communiqué à la même section la première partie de son travail sur les *polypiers jurassiques* de la Suisse. Elle comprend la détermination d'une quarantaine d'espèces qui sont représentées sur 12 planches. Ce travail qui est en voie de publication, paraîtra dans le Recueil des *Mémoires* de la *Société paléontologique suisse*.

Mentionnons, en dernier lieu, divers travaux avec planches, de M. *Quiquerez*, et notamment une notice sur des champignons qu'il a cueillis le 24 juillet dernier, à 50 mètres sous terre, au bout d'une galerie de 700 mètres de longueur et dans une obscurité complète, qui ont été adressés à la *Société des sciences naturelles* à Berne.

Sylviculture.

M. *Amuat*, inspecteur forestier, dont on connaît l'activité et la haute compétence dans le domaine de la science forestière, a entretenu la section de Porrentruy du déboisement et du reboisement des forêts. Tout en rappelant à ses auditeurs que, dans le Jura bernois, les forêts constituent une partie notable de la fortune publique, et que leur conservation est l'un des premiers intérêts de la Société, M. Amuat fait ressortir, dans son travail, les avantages qu'il y aurait, pour notre Jura, à repeupler nos forêts de bois mélangés, c'est-à-dire d'essences résineuses et de bois feuillus. Il croit que les rendements des sarclages seraient plus considérables. M. Amuat signale les dangers du déboisement des forêts dans les hautes montagnes et les influences climatériques des forêts à l'égard surtout de l'agriculture et de l'équilibre des saisons. Il insiste pour la propagation d'une science qui touche de si près aux intérêts économiques du pays.

Utilité publique.

C'est sous cette rubrique que nous pouvons classer le plus grand nombre de travaux. Nous mentionnerons, en

premier lieu, un rapport que M. *Gagnebin* a fait à la section de St-Imier, sur les *conseils de prud'hommes*.

Après en avoir donné la définition, le rapporteur rappelle que ces conseils existent, sous différents noms, en France, en Angleterre et en Belgique. Il donne un aperçu de ce qui s'est fait à Bienne, relève les difficultés qu'ils rencontrent dans la législation actuelle, examine les avantages que présente cette institution : justice prompte et peu coûteuse ; compétence d'arbitres choisis parmi les gens du métier ; influence moralisatrice et action conciliatrice dans les grèves. Il en signale aussi les inconvénients, tels que le défaut d'un caractère strictement légal et la difficulté que l'on rencontre de trouver des arbitres à la hauteur de leur mission, tant au point de vue de la compétence, qu'à celui de leur valeur intellectuelle et morale.

Une étude de M. *Junod*, maître à l'école d'horlogerie, sur les horloges de St-Imier, sous le double rapport de leur origine et de leur mécanisme, a été communiquée à la section de cette localité.

M. *Gigon*, juge d'instruction, a présenté un rapport sur la création d'un asile pour les jeunes filles abandonnées. Ce travail a été adressé à M. Lochmann, à Lausanne, pour être produit à la réunion des sociétés d'utilité publique de la Suisse romande, qui a eu lieu à Aubonne, le 18 courant.

Il nous reste à faire mention d'une notice de M. X. *Kohler*, sur un cadran solaire portatif du XVII^{me} siècle, œuvre de Melchior Löw, d'Unterwald. Ce petit instrument qui porte la date de 1653, a été acheté sur les frontières d'Espagne. M. Kohler a accompagné sa communication de quelques renseignements sur la vie et les travaux de Löw.

Enfin, M. *Bueche*, instituteur, a présenté à la section de Bienne un travail sur les *hectographes*.

Cours publics.

Toutes les sections, sauf celle de Delémont, ont, comme les années précédentes, organisé et fait donner, sous leurs auspices, des conférences publiques qui ont été bien fréquentées. Voici la liste de celles qui ont été données pendant l'hiver dernier.

Porrentruy.

- M. Wieland. — 2 séances sur l'électricité et ses principales applications.
M. Billieux. — Une série d'expériences sur la production et les effets de l'électricité statique.
M. Carnal. — Sur la Hollande et ses habitants.
M. Recordon. — 2 séances sur les Zoulous, leurs mœurs, leur langage, etc., etc.

St-Imier.

- M. Clerc. — 2 séances sur le réalisme dans la littérature contemporaine, Sully — Prud'homme.
M. de Rougemont. — Le Darwinisme.
M. de Tribolet. — La Terre, son passé, son présent et son avenir.
M. le Dr Gross. — Les découvertes lacustres.
M. le Dr Schwab. — 2 conférences. Histoire de l'Erguel.
M. Mirlin, curé. — Voyage en Savoie.
M. Fayot, pasteur. — 2 séances : a) La devise de la République française ; b) Enfance et Poésie.

Bienne.

- M. Hagen. — 3 séances : a) L'hygiène chez les anciens ; b) Les mœurs des anciens ; c) Géographie de l'Helvétie moderne.
M. Brönnimann. — La mesure du temps.
M. Martin, pasteur. — 2 séances : a) Une journée à Venise ; b) Le Pérou moderne à l'exposition universelle.

Moutier.

M. Gagnebin, pasteur. — La Poésie.

M. Bourquin, pasteur. — L'Islamisme et les Mahométans.

M. Montandon, pasteur. — L'éclairage.

M. Jenny, instituteur. — Les origines du monde.

Neuveville.

M. Martin, pasteur. — 2 séances : a) Une journée à Venise ; b) Le Pérou ancien et moderne.

M. Morgenthaler. — Le Firmament.

M. Bachelin. — 2 séances : Histoire du costume et des mœurs aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles.

M. de Rougemont. — 2 séances sur la Graphologie.

II. Sections de la Société.

La section de Delémont est, plus que jamais, plongée dans le plus profond sommeil. Elle ne donne plus signe de vie, car elle n'a répondu à aucune des nombreuses lettres qui lui ont été adressées par le bureau directeur. Mais, chose réjouissante, pendant que cette section semble se complaire dans cet état léthargique, elle a près d'elle, ainsi que nous l'avons vu, des abeilles qui ne cessent de butiner.

Les autres sections ont eu des séances plus ou moins régulières, dans lesquelles elles ont entendu la communication des travaux dont il vient de vous être donné une courte analyse. C'est ainsi que celle de Porrentruy a eu neuf séances, celles de St-Imier et Bienne six, Neuveville quatre et Moutier deux. Toutes se sont occupées : 1^o De la révision des statuts de la Société, — révision qui a été rejetée, mais pour des motifs différents, par celles de Porrentruy et St-Imier et acceptée en principe par celles de Bienne, Moutier et Neuveville ; 2^o de la nomination de délégués pour continuer l'étude de la question

relative à l'introduction de nouvelles industries dans le Jura, et 3^o de la question officielle à traiter en assemblée générale de ce jour.

La section de Porrentruy s'est occupée, en outre, de différentes questions administratives, d'utilité publique et d'hygiène ; celle de St-Imier d'une pétition qui a été soumise à l'autorité législative du canton, en faveur de la liberté de l'assurance des bâtiments, comme aussi de la création d'une cuisine économique, à l'instar de celle qui existe à la Chaux-de-Fonds, et celle de Neuveville d'une pétition des communes du Jura aux Chambres fédérales, relative à la protection des industries du Jura qui sont en souffrance.

Si la section de Neuveville n'a pas été réunie aussi souvent que les années précédentes, son bureau en revanche, comme bureau directeur, a eu de nombreuses séances, nécessitées par les travaux relatifs à la publication du volume des *Actes* de 1879, et par la correspondance suivie qu'il a entretenue avec les autres sections de la Société, au sujet de la révision des statuts, de la nomination de délégués pour s'occuper de la question des industries du Jura et de la question officielle à traiter en assemblée générale.

Les sections de Moutier et de Bienne ont, en outre, communiqué au bureau directeur le protocole de leurs délibérations ; ces volumes sont rédigés avec beaucoup d'exactitude et fournissent la preuve que ces sections, surtout la dernière, déploient une certaine activité.

Enfin, le bureau central a, comme par le passé, continué les relations amicales que la Société a toujours entretenues avec les sociétés correspondantes.

Tel est, Messieurs et honorés collègues, le résumé fidèle des travaux de la Société et la marche de ses sections ; si ce résumé est moins riche que ceux des années précédentes, il prouve cependant qu'il règne, au sein des sections, une certaine vie intellectuelle.

Vous avez pu vous convaincre par ce rapide coup-d'œil rétrospectif, par ce court résumé de vos travaux, que la Société jurassienne d'émulation continue ses louables traditions, et que, malgré l'indifférence des uns, le silence regrettable de l'une de ses sections, elle n'a pas dégénéré, ni démerité des sympathies qu'on lui a maintes fois témoignées en Suisse et à l'étranger.

Neuveville, le 28 août 1880.

J. GERMIQUET, notaire.

